L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 6 JUILLET 1881.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

AVIS.
LE Dr GEORGE P. MALONEY informe respectueusement ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de succursale en cette ville, mais qu'ils peuvent le trouver à toute heure à son quartier-général qu'il occupe depuis nombre d'années.
N.B.—Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les anesthésiques sûrs en usage par la profession de médecine sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques faits en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents dans la profession au Sud, pour m'aider.
Respectueusement,
GEORGE P. MALONEY, D. D. S.
Nlle-Orléans, salons, 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 12 sept—1a

EXCELSIOR.
Dr. J. H. MALONEY, Dentiste,
SALONS: 110 rue du Canal, près St-Charles, et coin des rues Josephine et Camp. Jolies Dents artificielles faites à moitié meilleur marché qu'ailleurs. Orification des dents sans douleur; travail garanti comme excellence; extraction des dents sans souffrance. Consultez vos intérêts en allant examiner les spécimens de son travail et les médailles qu'ils lui ont values. Vieux râteliers acceptés en échange ou comme paiement partiel de neufs. Travail exécuté à très bas prix. Ne vous trompez pas d'adresse.
Pose de dents ... $7 00
Sept—1an

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Remparts.
21 mai—1an D Ma J

Dr. J. B. PEREZ,
MÉdecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES,
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres à la NATURE PRIVEE, traitées sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.
Les maladies de femmes, suppression, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud Remparts, près la rue du Canal. Nlle-Orléans. 16 sept. 80—1 an.

Ant. Carrière,
E. L. Carrière, Chas. J. Carrière
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 9½ RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans.
104 Canal street.
TWENTY-SEVENTH ANNUAL STATEMENT.
In conformity with the requirements of their Charter, the company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1881, including unearned premiums of the previous year—
On Fire Risks ... $285,530 92
On Marine Risks ... 26,455 71
On River Risks ... 26,516 90
Total Premiums ... $318,505 43
Less Unearned Premiums ... 84,003 00
Net Earned Premiums May 31, 1881 ... $234,502 43
Losses paid—
On fire risks ... $54,282 90
On marine risks ... 5,182 37
On river risks ... 6,931 58
Taxes and expenses less interest ... 25,283 87
Reinsurances and return premiums ... 16,942 41 — 108,574 06
Profit ... $125,928 40
The Company has the following Assets:
Real Estate (market value) ... $238,989 9
City Bonds ($42,650) ... 12,000 00
Bank, railroad and other Stocks ... 71,687 12
Notes secured by mortgage and pledge ... 145,853 69
1443 shares New Orleans Water Works Co. ... 46,215 00
Bills receivable ... 59,803 55
Premiums in course of collection ... 35,285 28
City Time ($6,379 39) ... 2,000 00
Judgments ... 7,200 00
Cash on hand ... 78,871 72
$687,546 23
The above Statement is a true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
State of Louisiana, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881.
MICHEL V. DEJEAN, N.P.
At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June, 1881, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1881, payable on the third Monday of July next.
Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.
Directors.
P. Maspero, J. J. Fernandez, Paul Fourchy, John Geddes, Jno. B. Lallande, D. Fatjo, Edward Toby, D. A. Chaffraix, M. W. Smith, Chas. Lafitte, B. W. Taylor.
16 juin—

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Samedi 2 juillet 1881.
[illegible]
LISTE DES MESSIEURS.
Battisone Tentoveive, Car Marko, Conzti Gossiano, Duchen Louis, Gemmeni Giuseppe, Destwienie Francisco, Liubera Ranga, Mast M Elisicano, Molinari Luigi, Pippo Giovanni, Velecno Paolo, Gasparov Guiseppe, Gallardi Jean, Dubaben Jean, Bernard Ferdinand, Lettiche Giovanni, Longhettoni Juan Maria, Mellilo Sis, Maggiore Giovanni, Prior Andrew, Suppes E T & Cie.
LISTE DES DAMES.
Cavallaro Maria d'Antoni, Dawson Mme Vve, Dua J Mlle, Lepore J Mme.
W. L. McMILLEN, Maître de Poste.

WASHBURN,
Salons de Photographie et Galerie d'Art,
109 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Le plus grand et le plus bel établissement de Photographie des Etats-Unis. Une invitation cordiale est faite au public pour le venir visiter. Le travail exécuté en cet établissement est supérieur à tout ce qui se fait au Sud et égal sous tous les rapports à celui des célèbres galeries de New York, Paris et Berlin. Un studio additionnel récemment érigé sur le toit de notre bâtisse, nous met à même de remplir les ordres de copier ou d'agrandir les portraits dans de brefs délais. Les peintres de portraits peuvent avoir l'usage de notre Grand Caméra Argent, pour faire des croquis ou des dessins.
AGRANDISSEMENTS FAITS POUR LE COMMERCE.
PRIX TRÈS MODÉRÉS.
WASHBURN,
12juin— Artiste Photographe—109 rue du Canal. N. O.

PHARMACIE DUCONGE.
20 — RUE DE CHARTRES — 20
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et favorablement connue un assortiment complet de MEDICAMENTS PATENTES FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.
Agence pour la vente du Willet's Dysentery Remedy. 1 aout 80—1 an

VEUVE G. LHOTE. A. SAMUEL
LHOTE & CO.,
OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY
—AND—
LUMBER YARD.
BUREAUX:
Coin des Rues Toulouse et Franklin, et No. 32 Rue Carondelet,
P. O. Box 986. NOUVELLE-ORLEANS.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.
Les magnifiques navires de cette Ligne partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
LABRADOR, Jouanin, mercredi, 6 juillet.
ST-LAURENT, Servan, mercredi, 13 juillet
Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)...$100 et $120
Deuxième classe...$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre K, Nouvelle-Orléans.
4mai—1a

Service entre Marseille et la Nouvelle-Orléans via Havane et Vera Cruz, avec retour direct sur le Havre.
Ce service mensuel sera desservi par les paquebots ci-après:
FLACHAT ... Capt. Lahaby
LE CHATELIER ... Lepeltier
ALEXANDRE BIXIO ... Prade
FOURNEL ... Rémolin
partant de Marseille le 20 de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.
Pour fret, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Lettre K. Cour Gallier.

Lloyd de l'Allemagne du Nord
STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.
LES Steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier l'automne prochain, comme suit:
Pour Brême. Pour Nlle-Orléans
Kronprinz ... 14 sept. Vers le ...
Frankfurt ... 5 oct. Vers le ...
Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.
PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$32.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$50 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix. Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Wellborn, à Houston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston ... $44 00
De Brême à Houston ... 47 50
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs aussi bien que les prix du passage.
Les agents vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.
Agent de et pour New York et des ports européens.
Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
No. 46 de la rue de l'Union.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 7 juillet, à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS,
T. P. C. Halsey, cap.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.cent.
Passage—Cabine ... $40
Entrepont ... 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, 7 July, at 8 A. M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
NEW ORLEANS,
T. P. C. Halsey, master,
will leave her wharf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage ... $40
Steerage ... 20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

Avis aux Contribuables.
LE soussigné se charge de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il achètera également les [illegible] d'Etat à un escompte libéral. Il se charge aussi de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres ont été adjugées aux ventes de [illegible].
JOHN T. DUFOUR,
Passage de la Bourse.

LAFOURCHE.
Deux fois par semaine pour DONALDSONVILLE Partant le MARDI à 11 a. m. et JEUDI et SAMEDI à 12 m.
Pour DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant
BELLE OF THE COAST.
J. F. Ancoin, capit. Edw. Nicolle, commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte chaque MERCREDI, VENDREDI et DIMANCHE au point du jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 105 rue Décatur.
20 oct—

DEUX VOYAGES PAR SEMAINE POUR Thibodaux sur le Bayou Lafourche. Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 P. M.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, ainsi que tous les débarcadères de la côte, le bateau à vapeur
ST-MARY,
Max Blanchard, Capitaine, J. P. McElroy et C. J. Blanchard, Commis,
partira comme ci-dessus. Ses voyages de retour à la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS et SAMEDIS.
Pour fret ou passage s'adresser à W. R. Goss, rue Vieille-Levée No 44.
21nov—

Toute la semaine pour Terrebonne, et tous les débarcadères intermédiaires. Départ tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS matin à 11 heures.
Le bateau à vapeur A1
BELLE,
D. HARPER, capitaine, J. C. BERGERON, commis, partira comme ci-dessus. De retour il descendra la côte les DIMANCHES, MERCREDIS et SAMEDIS.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
E. RENO, No 23, rue Conti.
8 sept—

Pour la Baie St-Louis, la Passe-Christian et Biloxi et Ocean Springs.
Le steamer
HEROINE
W. H. Riddle, Capitaine, J. Eldredge, Commis,
partira de Milneburg à l'arrivée du train de la gare du chemin de fer de Mobile, au pied de la rue du Canal
Mardi, Jeudi, Samedi } A l'arrivée du train de 7.30 heures du matin.
Pour revenir, il quittera Biloxi:
Lundi, Mercredi, Vendredi } A 6 heures du matin.
Le fret sera reçu tous les jours au dépôt du Louisville and Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.
Les bestiaux seront reçus les jours de départ jusqu'à 7 h. a. m. Les bagages seront reçus aux dépôts à la tête de la rue du Canal et à la tête de la rue des Champs-Elysées par le train de 7.30 heures du matin.
W. G. COYLE, Agent, 33 Carondelet.

Mandeville et Covington.
STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNIS
NEW CAMELIA.
Arrangement d'été, commençant le 1er mai 1881. Laissera West End à l'arrivée des trains du coin des rues Canal et Carondelet.
TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing ... 1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, aller et retour seulement jusqu'à Old Landing ... 4 p. m.
EXCURSIONS:
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing ... 8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing ... 7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville ... 6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville ... 6 p. m.
RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis ... 5 a. m.
Laissera Old Landing, mardis et vendredis ... 6 a. m.
Laissera Old Landing. Excursions du mercredi et dimanche ... 3 p. m.
Passage, chaque voyage, $1. Pour les jours d'excursion, aller et retour, $1. Enfants, moitié prix.
Fret reçu tous les jours à la station du chemin de fer, rue du Canal, près Broad.
W. G. COYLE, Agent, 33 rue Carondelet.
27 oct—

Paquebot de la malle, pour Vicksburg Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
E. J. GAY, remplaçant le NATCHEZ,
R. S. Leathers, Capitaine, J. F. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JOHN JANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport et Pacific Railroad au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

Brasseries.

Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
26, 28, 34 et 36 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis,
1er fév—81.1 an.DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
283....RUE VILLERE....283
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—81, 1anDMaJ

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSÉE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
DÉPARTS. ARRIVÉES.
Nlle Orléans à (midi) 12 | A Houston ... 6 A. M.
Houston à 7:25 P. M. | Nlle-Orléans 3.50 P. M.
Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 22 HEURES. Billets à vendre et chambres retenues à l'avance au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE.
11mai—1an Directeurs.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est. ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS, O. ET ST. LOUIS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE.
	Départ.	Arrivée.
Express	7.05 a. m.	10.02 p. m.
Coast accommodation	3.32 p. m.	9.12 a. m.
Malle rapide	5.00 p. m.	10.08 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Bureau des billets, coin St-Charles et Commune, J. H. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
C. P. ATMORE, Agent général pour les passagers;
J. H. SMITH, Agent pour les billets;
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS, O. AND ST. LOUIS.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW ORLEANS TO LOUISVILLE.
	Leave.	Arrive.
Express	7.05 a. m.	10.02 p.m.
Coast Accommodation	3.32 p. m.	9.12 a. m.
Fast Mail	5.00 p. m.	10.08 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
C. P. ATMORE, General Passenger Agent;
J. H. SMITH, Ticket Agent;
J. T. HARAHAN, Superintendent.
12 mai—

Chemin de Fer Pontchartrain.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 20 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du ticket jusqu'à Gentilly, aller et retour, 20 cts.
Les convois partiront comme suit:
DE LA VILLE.	DU LAC.
5:54 heures a.m.	4:42 heures a.m.
7:30 heures a.m.	6:32 heures a.m.
9:40 heures a.m.	8:52 heures a.m.
11:12 heures a.m.	10:27 heures a.m.
1:00 heure p.m.	12:12 heures p.m.
1:47 heures p.m.	1:52 heures p.m.
2:52 heures p.m.	2:37 heures p.m.
3:17 heures p.m.	3:32 heures p.m.
4:02 heures p.m.	4:07 heures p.m.
4:47 heures p.m.	4:52 heures p.m.
5:32 heures p.m.	5:37 heures p.m.
6:17 heures p.m.	6:22 heures p.m.
7:02 heures p.m.	7:07 heures p.m.
7:47 heures p.m.	7:52 heures p.m.
8:32 heures p.m.	8:37 heures p.m.
9:17 heures p.m.	9:22 heures p.m.
	10:07 heures p.m.

17 fév— J. T. HARAHAN, Président.

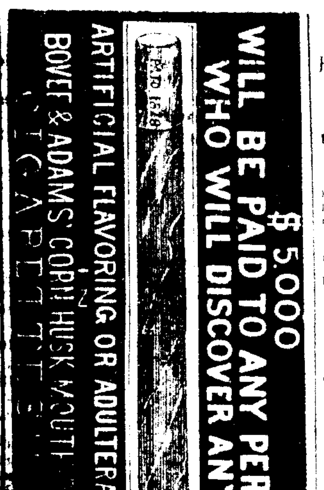
Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis et New Orleans R. R.
LIGNE DIRECTE ENTRE LE NORD ET LE SUD.
Deux trains à passagers tous les jours.
A partir de dimanche, 7 novembre 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:
DEPART	ARRIVEE
Express No 1. 7.45 A. M.	Malle No 2. 7.15 A. M.
Malle No 3. 4.30 P. M.	Expr No 4. 11.35 A. M.
Mixed No 9. 2.30 P. M.	Mixed No 10. 8.45 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.
DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A LOUISVILLE
Et sans changement pour CINCINNATI, ST-LOUIS ET CHICAGO.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST.
Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agent Gén. des Pass.

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
THE DIRECT LINE BETWEEN THE NORTH AND SOUTH.
Two daily passenger trains.
Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after Sunday, November 7th 1880, as follows:
LEAVE	ARRIVE
Express No 1. 7.45 A. M.	Mail No 2. 7.15 A. M.
Mail No 3. 4.30 P. M.	Express No 4. 11.35 A. M.
Mixed No 9. 2.30 P. M.	Mixed No 10. 8.45 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO LOUISVILLE
AND THROUGH TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE, ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur [illegible].
Le fret du Têche, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est reçu pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points [illegible] A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédient par ce chemin de fer.
Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; [illegible]
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.



MARQUES.
Little Brown Jug, La Belle Périque
POCAHONTAS
MY UNCLE TOBY, PELICAN.
A VENDRE PAR TOUS LES MARCHANDS.
BOVEE & ADAMS, Manufacturiers.
79 et 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.
24 déc—1an

BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 2 et 4 mulets, charrettes à bœufs, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes,
Dépôt 18 et 20 rue Union.
2 mai 1881—1an

QUARANTAINE.

Proclamation par le Gouverneur de la Louisiane.
ATTENDU que, le 19 avril 1881, le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, conformément à la loi, a adopté à l'unanimité une résolution m'invitant à promulguer une proclamation de quarantaine, en vertu de la section 3049 des Statuts Révisés de l'Etat, à l'effet que tous les navires arrivant après le 1er mai 1881, des ports suivants où règne la fièvre jaune, savoir: Rio Janeiro, Vera-Cruz, Havane et Aspinwall, et que tous les officiers, équipages, passagers et cargaisons arrivant des ports ci-dessus, ou y ayant touché ou s'y étant arrêtés, soient soumis à telle détention que pourra ordonner le Bureau de Santé; et que, en dehors de la durée du voyage, ladite détention comprenne trois jours pleins au moins (soixante-douze heures) aux stations de la quarantaine.
En conséquence, me conformant à ladite section 3049 des Statuts Révisés de la Louisiane qui ordonne au gouverneur de promulguer sa proclamation de quarantaine d'après l'avis du Bureau de Santé, JE, LOUIS ALFRED WILTZ, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, ai jugé convenable de promulguer la présente proclamation déclarant que Rio Janeiro, Vera-Cruz, la Havane et Aspinwall sont infectés de fièvre jaune, et j'ordonne par la présente que l'on détienne aux différentes stations de quarantaine tous les bâtiments venant de l'un des ports ci-dessus, ou qui y auront touché ou s'y seront arrêtés, et qui arriveront après le 1er mai 1881, ainsi que leurs officiers, équipages, passagers et chargement, pendant le temps, pour chaque cas particulier, que ledit Bureau de Santé jugera nécessaire. Cette détention, en dehors de la durée du voyage, ne sera pas de moins de trois jours pleins (soixante-douze heures) aux stations de quarantaine.
Tous bâtiments, ainsi que leurs officiers, équipages, passagers et chargement, arrivant des ports ci-dessus, ou qui y ayant touché ou s'y seront arrêtés, seront soumis par la présente à tous les règlements votés par le Bureau de Santé en conformité des lois de l'Etat.
En foi de quoi j'ai apposé ma signature à la présente et y ai fait imprimer le sceau de l'Etat, en la ville de la Nlle-Orléans, ce vingt-deuxième jour d'avril A. D. 1881.
LOUIS A. WILTZ.
Par le Gouverneur,
WILL A. STRONG,
Secrétaire d'Etat.
24avril—Mar V

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCE HIBERNIA DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Bureau: 37 rue du Camp.
DIXIÈME ETAT DE SITUATION ANNUEL.
pour l'année finissant le 30 avril 1881.
Primes d'incendie ... $94,971 41
Primes de rivières ... 42,586 30
Primes de marine ... 38,839 07
Primes non échues le 30 avril 1880 ... 22,000 00
$198,436 78
A déduire:
Primes non gagnées le 30 avril 1881 ... 28,350 00
Primes nettes gagnées ... $168,086 78
Reçu pour intérêt, loyer, etc ... 22,339 10
Total des gains de l'année ... $189,426 88
A déduire:
Pertes d'incendie ... $22,075 56
Pertes de rivières ... 16,564 48
Pertes de marine ... 26,802 65
$65,442 69
Réassurances, primes remises et escomptes ... 48,962 01
Taxes et Bureau des réassureurs ... 2,572 10
Dépenses générales, salaires, fournitures de bureaux, etc ... 12,908 42
$131,885 22
Profits nets ... [illegible]
La compagnie possède l'actif suivant:
Argent en caisse ... $52,612 30
Prêts sur nantissements ou hypothèques ... $96,189 19
Billets à recevoir pour primes ... 12,766 67
Propriétés foncières ... 100,973 43
Primes, etc., en voie de perception ... 23,529 20
Actions et Rentes ... 7,306 77
Meubles et installations de bureau ... 3,123 45
Total ... $508,863 44
Passif ... 66,260 00
$442,603 44
L'exposé ci-dessus est une copie exacte des livres de la compagnie.
JOHN HENDERSON, Président.
THOS. F. BRAGG, secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 27 mai 1881.
Assermenté et signé devant moi, à la Nlle-Orléans, Lne, ce 27me jour de mai 1881.
W. J. CASTELL, notaire.
A une élection tenue lundi, 2 du courant, les messieurs dont les noms suivent ont été choisis comme directeurs:
JOHN HENDERSON, THOMAS SMITH, W. J. CASTELL, JNO. T. GIBBONS, WM HART, B. GAUCHE, JNO H HANNA, F. J. GASQUET, GEO. McCLOSKEY, M. B. GARVEY, JOHN IRWIN, AMÉDÉE COUTURIÉ, RICHARD HERRICK.
Et à une réunion du Conseil de Direction, le 9 mai 1881, JOHN HENDERSON a été élu président, THOMAS SMITH, vice-président et THOS. F. BRAGG, secrétaire.
Le conseil a déclaré un dividende semi-annuel de cinq pour cent, faisant 10 pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année, et cinq pour cent de dividende sur les primes nettes payées par les actionnaires (faisant avec l'escompte, vingt pour cent qui leur ont été remis sur les primes) payables le 15 juin prochain.
THOS. F. BRAGG, Secrétaire.
7 juin—1 m. Dim. Mer. Ven.

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans
Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.
Primes de feu ... $307,798 10
Primes maritimes ... 104,810 45
Primes de rivières ... 47,872 04 — $460,480 59
Moins—
Primes sur risques non-expirés ... $102,601 26
Primes remboursées ... 16,909 96
Réassurances ... 29,501 41 — $149,012 63
Primes nettes ... $311,467 96
A ajouter—
Montant provenant des intérêts, sauvetage et loyers ... $41,406 50
Contingent ... 15,679 65 — $57,086 15
$368,554 11
A déduire—
Pertes par le feu ... $54,525 07
Pertes maritimes ... 51,499 74
Pertes de rivières ... 17,917 81 — 123,942 62
Réfaction (rebate) et commissions ... 56,057 26
Contributions charitables ... 1,191 78
Taxes d'Etat, de ville, licences ... 7,232 96
Bureau des assureurs, corps de sauvetage et Babcock ... 6,807 16
Dépenses générales, frais de bureau et d'agences ... 36,290 02 — $232,512 79
Profits nets ... $136,041 32
A déduire—
Dividende de Juillet 1880 ... $65,000 00
Dividende de Décembre 1880 ... 25,000 00
Surplus ... 35,041 32 — 125,041 32
ACTIF DE LA COMPAGNIE:
Argent en banque ... $67,101 27
Bons des Etats-Unis ... 230,000 00
Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché ... 39,640 00
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville ... 101,000 00
Billets garantis par nantissement de gages réalisables ... 42,550 00
Billets, prêts sur demande, garantis par des gages réalisables ... 22,000 00
Billets pour primes ... 16,527 38
Bons du N. O. Waterworks ... 26,500 00
Bons de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans ... 26,575 00
Actions de banque, d'assurance et autres actions estimées au pair ... 14,665 36
Primes en voie de collection ... 78,630 39
Du par des agents ... 2,316 58 — $715,498 08
PASSIF.
Capital ... $500,000 00
Réserve pour réassurances ... 102,601 26
Dividendes non réclamés ... 2,855 50
Dividende du 31 décembre 1880 ... 25,000 00
Surplus ... 85,041 32 — $715,498 08
L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1881.
JAS. FAHEY, Notaire.
Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation dudit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
ANT. CARRIÈRE, W. A. BELL, A. SCHREIBER, H. GALLY.
A une réunion du Conseil de Direction tenue le 11 janvier 1881, il a été décidé de payer, sur demande, le dividende semi-annuel d'intérêt de cinq pour cent sur le capital de la compagnie aux actionnaires ou à leurs représentants légaux.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881.
—DIRECTEURS—
JULES ALDIGÉ, H. GALLY, THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE, W. A. BELL, PIERRE POUTZ, ANT. CARRIÈRE, A. SCHREIBER, CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT, D. FATJO, JULES TUYES.
14 ... —1an

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.
Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.
Actif provenant des incendies, à l'exclusion du capital payé ... $9,821,436 21
Capital payé ... 1,286,200 00
Total de l'actif ... $11,108,636 21
Montant réservé pour couvrir les réassurances et les pertes réclamées ... 3,944,356 32
Montant payé aux porteurs de polices ... $7,165,297 9
Pertes par l'incendie de Chicago, en 1871 ... $3,239,091
Pertes par l'incendie de Boston, en 1872 ... 1,430,788
On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes consenties par les lois de l'Etat.
Bureau de Directeurs.
J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1880. 24 oct—1an

S.N.
PIKE'S Magnolia WHISKEY
Cincinnati
OHIO.
LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
Préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros et de détail le vendent à la Nlle-Orléans.
déc 30 1an

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No. 104 rue du Canal.
Vingt-Septième Etat Annuel.
CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1881, y compris les primes non acquises de l'année précédente—
Risques de feu ... $285,530 92
Risques maritimes ... 26,455 71
Risques de rivières ... 26,516 90
Total des primes ... $318,505 43
Moins primes non acquises ... 84,003 00
Primes nettes 31 mai 1881 ... $234,502 43
PERTES PAYÉES—
Sur risques de feu ... $54,282 90
Sur risques maritimes ... 5,182 37
Sur risques de rivières ... 6,931 58
Taxes et dépenses, moins intérêt ... 25,283 87
Réassurances et primes remboursées ... 16,943 41 — 108,574 06
Profits ... $125,928 40
La compagnie a l'actif suivant:
Propriétés foncières ... $238,989 9
Bons de ville ($42,650) ... 12,000 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres ... 71,687 12
Billets garantis par hypothèques ou nantissement ... 145,853 69
1443 actions de la compagnie des Water Works de la Nlle-Orléans ... 46,215 00
Billets à recevoir ... 59,803 55
Primes en voie de collection ... 35,285 28
Scrip de ville ($6,379 39) ... 2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires ... 7,200 00
Argent en caisse ... 78,871 72
$687,546 23
L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi ce 11ème jour de juin 1881.
MICHEL V. DEJEAN, Notaire.
A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 11 juin 1881, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de 25 pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1881, payable le troisième lundi de juillet prochain.
Dix pour cent d'intérêt sur le fond capital pour l'année expirant le 31 mai 1881, sont payables sur demande.
DIRECTEURS.
P. Maspero, J. J. Fernandez, Paul Fourchy, John Geddes, John B. Lallande, D. Fatjo, Edward Toby, D. A. Chaffraix, M. W. Smith, Chas. Lafitte, B. W. Taylor. 12juin—

ANNUAL STATEMENT OF THE NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY.
For the year ending the 31st December 1880.
Fire premiums ... $307,798 10
Marine premiums ... 104,810 45
Inland premiums ... 47,872 04
$460,480 59
Less—
Premiums on risks not terminated ... $102,601 26
Return premiums ... 16,909 96
Reinsurances ... 29,501 41
$149,012 63
Net earned premiums ... $311,467
Add—
Interest, salvage and rents ... $41,406 50
Contingent ... 15,679 65
$57,086 15
$368,554 11
Deduct—
Fire losses ... $54,525 07
Marine losses ... 51,499 74
Inland losses ... 17,917 81
$123,942 62
Rebate and commissions ... 56,057 26
Charitable donations ... 1,191 78
State and city taxes and licenses ... 7,232 96
Board of Underwriters, Babcock and Salvage corps ... 6,807 16
Gross expenses, home office and agencies ... 36,290 02
$232,512 79
Gross profits ... $135,041
Deduct—
Dividend of July 1880 ... $65,000 00
Dividend Dec. 1880 ... 25,000 00
Surplus ... 35,041 32
$125,041 32
The company has the following assets:
Cash in banks ... $67,101 27
United States Bonds ... 230,000 00
Real Estate (lowest valuation) ... 39,640 00
Notes secured by first mortgage on city property ... 101,000 00
Notes secured by pledges of available securities ... 42,550 00
Notes, loans on call secured by available securities ... 22,000 00
Bills receivable for premiums ... 16,527 38
New Orleans Water Works Bonds ... 26,500 00
New Orleans City Railroad bonds ... 26,575 00
Banks, Insurance Companies and other stocks, par value ... 14,665 36
Premiums in course of collection ... 78,630 39
Due by agents ... 2,316 58
$715,498 08
LIABILITIES.
Capital stock ... $500,000 00
Reinsurance reserve ... 102,601 26
Unclaimed Dividends ... 2,855 50
Dividends of December 31, 1880 ... 25,000 00
Surplus ... 85,041 32
$715,498 08
The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me this 12th day of January, 1881.
JAS. FAHEY, Notary Public.
We, the undersigned Special Committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company, hereby certify that, after a careful examination, the valuation of said assets as above specified, is true and correct.
ANT. CARRIÈRE, W. A. BELL, A. SCHREIBER, H. GALLY.
At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th of January 1881, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of 5 per cent. on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives.
J. W. HINCKS, Secretary.
New Orleans, January 12, 1881.
DIRECTORS.
JULES ALDIGÉ, H. GALLY, THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE, W. A. BELL, PIERRE POUTZ, ANT. CARRIÈRE, A. SCHREIBER, CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT, D. FATJO, JULES TUYES.
14 jan—1an

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.
Capital payé ... $500,000
Vingt-cinquième Etat Annuel.
BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN, 52 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881.
CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation ci-après pour l'année prenant fin le 31 décembre 1880.
Montant des primes pour l'année expirant le 31 décembre 1880—
Risques d'incendie ... $225,149 75
Risques de rivières ... 135,204 12
Risques maritimes ... 61,377 94
$421,731 81
A ajouter—
Risques non-échus, 1879 ... 99,322 00
$521,054 81
Risques non-échus, 1880 ... $98,351 00
Primes remboursées ... 14,598 54
112,949 54
Primes nettes ... $408,105 27
A déduire—
Pertes, etc., payées durant la même période—
Sur les risques d'incendie ... $44,397 66
Sur les risques de rivières ... 79,835 77
Sur les risques maritimes ... 29,169 21
$153,402 64
Réserve pour les pertes non ajustées et non-acquittées ... 31,200
$184,602 64
Ajouter—
Réassurances ... $62,464 45
Dépenses ... 33,030 80
Bureau des Assureurs ... 5,810 36
Taxes ... 8,592 25
Loyers ... 2,000 00
$112,897 86
Fonds de réserve, 2 pour cent sur le capital ... 10,000 00
Dividende sur le capital actions payés ... $49,582 91
A déduire—L'escompte et l'intérêt ... 28,815 18 — 20,767 73
$328,268 23
Profits nets actuels ... $79,837 04
La compagnie possède les valeurs ci-après énumérées, estimées aux taux du marché:
Actions et Bons ... $351,580 12
Prêts et Hypothèques ... 23,610 00
Prêts sur nantissements ... 25,510 40
Billets à recevoir ... 5,966 07
Propriété foncière ... 55,000 00
Primes en voie de perception ... 23,580 66
Argent en caisse ... 179,816 95
Total des valeurs ... $670,064 21
L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la compagnie.
JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce dix-neuvième jour de janvier 1881.
A. INGRAHAM, Notaire.
Le Conseil des Directeurs, à une réunion tenue le dix-neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, et payé les Dix Pour Cent de Dividende aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Comptant de VINGT POUR CENT sur les primes nettes gagnées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir du LUNDI, 24 janvier 1881.
DIRECTEURS.
R. J. Hart, Julius Weis, Ashton Phelps, H. Renshaw, B. C. Hamilton, D. Fatjo, B. Bisoso, J. C. Morris, T. L. Airey, A. Baldwin, James I. Day, R. E. Craig, C. Macready, Thos. Simms, Sam'l L. Boyd, W. B. Seymour, Chas. Roberts, J. G. Gaines, D. A. Chaffraix, J. A. Blanc, J. S. Flower, J. L. Harris, H. Newman.
22 janv—1an

Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.
Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.
Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.
La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.
Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.
Station de départ: coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.
Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

Ligne de la rue Claiborne.
Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées, et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.
La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.
D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Commerce street" partent également du pied de la rue Canal, qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.
Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.
STEAMERS.
Bowden Ang. 1480 Jones pour le Continent Gretna, A K Miller &co
Cornice Ang. 1581 Holt pour le Continent 47 4e dist, Forstall Ross & Clayton
Guede Am 998 Hill pour—Alger, C A Whitney &co
Helios Ang. 1906 Smith pour Anvers, 41 4e dist, Forstall Ross & Clayton
Hutchinson Am. 1435 Baker pour la Havane Alger, C A Whitney &co
Lady Lycett Ang. 1583 Ernst pour Liverpool Gretna, Forstall Ross & Clayton
Morgan City Am. 2271 Quick pour New York Alger, C A Whitney &co
Mobile Ang. 1409 Chase pour Liverpool 42 4e dist, Silas Weeks &co
Medicator Ang. 2011 Hanney pour Liverpool 10 3e dist, Lucas E Moore &co
Ponce Ang. 1744 Kempton pour le Continent 15 1er dist, Arbelo Cusimano
Sabers Ang. 1977 Duncan pour le Continent Elevator, C J Shepherd &co
Winston Ang. 1419 Edmondson pour Glasgow Gretna, Forstall Ross & Clayton
Whitney Am. 1238 Morgan pour Veracruz Alger, C A Whitney &co
NAVIRES.
Crescent City Am. 1205 Kelly pour— 11 1er dist, Silas Weeks &co
He Mar Fr. 1276 Tranchemer pour le Havre, 17 2e dist, H M Hoffman
J C Robertson Ang 1093 Merrill pour le Continent Gretna, Norton & Bell
Lydia Skolfield Am. 1264 Miller pour Brême 31 4e dist, L Ranger &co
L B Gilchrist Am. 1158 Watts pour Liverpool 3e rue, A K Miller &co
Wm Tapscott Am. 1530 Ray pour Liverpool 36 4e dist, Lucas E Moore &co
BARQUES.
Altagracia Esp. 576 Amigo pour— 23 1er dist, G Corral &co
Bradmin Nor. 695 Kildahl pour Brême Gretna, Bahl Oertela
Brunswick Am. 509 Higgin pour— 19 1er dist, Norton & Bell
Carrier Dove Ang 1064 Saunders pour le Continent Gretna, Hall & Vaughan
Catalina Esp. 487 Benguechea pour— 31 1er dist, G Corral &co
Emilie Ang. 509 Ward pour le Continent Gretna, Forstall Ross & Clayton
E T Gr Ang. 986 Williams pour Liverpool, 37 3e dist, Forstall Ross & Clayton
Esplen Aut. 528 Ragusta pour le Havre 23 1er dist, Manich & Cosulich
Finnie M Ang. 7 9 Stockton pour— Gretna, Hall & Vaughan
Forest Ang. 786 Cunningham pour le Continent, Gretna, au capitaine
Kathinka All. 1232 Rossini pour le Havre 22 1er dist, Manch & Cosulich
Karnak Ang. 9 9 Upham pour le Continent Gretna, Hall & Vaughan
Léopold et Marie Fr 470 Lescalle pour l'Europe 22 1er dist, R Y Hopkins
Princess Dagmar Esp. 446 Usquiano pour— Serna, D Fatjo &co
Senator Iken All. 1277 Lewis pour Brême 40 4e dist, A K Miller &co
St-George Ang. 929 Rye pour— 30 4e dist, Hall & Vaughan
Wm Gordon Ang 781 Robinson pour le Continent Fourteva, Norton & Bell
BRICKS.
Aurora Ital. 399 Alberne pour Gênes Pte Tier, A K Miller &co
GOELETTES.
Etta E Sylvester Am 90 Hunter pour— Pte Tier, D Caflin & Son
Jovem Gabriel Mex 74 Bosso pour— 22 1er dist, G Corral &co
John Atwood Am. 109 Clark pour— Alger, J P Macheca
John Cooper Hond. 74 Simonton pour— Pte Tier G W Reef
May Evelina Am. 51 Hansen pour— Pte Tier, D Caflin & Son
Vesuvel Am. 149 Huntermann pour— Pte Tier, J P Macheca

LISTE DE NAVIRES.
En partance pour la Nouvelle-Orléans
NEW-YORK.
Steamship Hudson, Freeman ... parti 2 juillet
Steamship Chalmette, Reed ... parti 2 juillet
Barque E G Hart, Pearson ... partie 29 juin
Barque Palo Alto, Griffith ... partie 9 juin
WISCASSET, ME.
Navire Northampton, Murphy, en chargement 24 juin
BOSTON.
Navire City of Boston, Crosby ... parti 7 juin
Navire John Watt, Nichols, en chargement 14 juin
Barque E Reinard, Tripp ... expédiée 25 mai
BANGOR, MAINE
Navire Ella S Thayer, Given ... parti 31 juin
Navire Mercie Greenleaf, Bunker ... parti 3 juin
LIVERPOOL.
Navire Southern Chief, Higgins, en char 16 juin
Navire Annie Fish, Hoffses ... partie 8 juin
Barque Fleichandel, Wachter ... partie 3 juin
LONDRES.
Steamship Altmore, Young ... parti 3 juin
LONDONDERRY.
Barque Emanuel Swedenborg, Anderson, partie 16 mai
DUBLIN
Barque Batcshire, Jones ... partie 21 mai
BRISTOL.
Barque Toronto, Embree ... partie 18 avril
NEWPORT.
Steamship Ayrshire, Wallace ... expédié 17 juin
Steamship Basilia ... parti 13 juin
CUXHAVEN.
Steamship Helvia, Smith ... parti 8 mai
NORTH SYDNEY, C. B.
Barque Mary S Gibbs, Curry ... partie 3 juin
HAVRE
Navire Oneota, Owens ... parti 14 juin
Barque Yarmouth, Helms ... partie 10 juin
BORDEAUX.
Barque Valasquez, Schwarting ... partie 11 juin
Barque Alphonse et Marie No 2, Privat ... partie 16 juin
Barque Washington, Cosulich ... partie 3 juin
Barque Dan Jones, Jones ... partie 26 juin
Steamship Tweed, Willis ... en chargement 6 avril
ANVERS
Steamship Ben Cruachan, Hoy ... expédié 14 juin
Barque Harry Bailey, Sinclair ... partie 25 juin
Navire McDougall, Davis ... parti 1er juin
Barque John M Parker, Delap ... partie 26 mai
Barque Magnolia, Bishop ... partie 30 mai
Barque Maple Leaf, Pitman ... partie 17 mai
DUNQUERQUE.
Barque Charles Bal, Swan ... expédiée 21 mai
CALAIS.
Barque Susanne ... partie 28 juin
ROUEN
Barque Royal Harris, Gilliatt ... partie 24 juin
Barque Abram Young, Ferguson ... partie 20 mai
Barque John Johnson, Prickles ... partie 17 mai
Barque Moss Glen, Morris ... partie 17 mai
Barque Montreal, Cosifest ... partie 9 mai
Barque Muriel, Munsey ... partie 3 mars
DRAGOR.
Barque Bele, Nelson ... partie 4 ...
BREME
Navire Lizzie Moses, Cox ... parti 13 juin
Barque Gentleri, Tarrabochia, Tarrabochia ... partie 19 mai
HAMBOURG.
Barque Minnie Gray, Russell ... partie 26 juin
BARCELONE
Barque Ramelama, hormigas ... partie 23 mars
RIGA.
Barque Assv, Tenneson ... partie 27 avril
HAVANE.
Barque Olaf, Symons ... partie 3 juin
Brick San Antonio, Borras ... parti 16 avril
Navire Joaquin Serra, Albert ... parti 20 avril
RIO DE JANEIRO.
Navire Virginia, Delano, en chargement 4 juin
Barque Ellen Hale, Duncan ... partie ... mai

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.
Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur. Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.
Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, Tivoli Walk, la rue Dryades et la rue Clio. La poste, rue Royale, devant la State House (ancien Hôtel St-Louis).

FEUILLETON.

Com. le 9 juin.

HARALD

—PAR—

Charles Edmond.

TROISIEME PARTIE.

—Eh bien! épousez-moi!
—Vous êtes fou!—balbutia la créole stupéfaite.
—Epousez-moi! J'ai bien réfléchi. Axel sera forcé de se taire, et les soupçons de Marthe s'évanouiront devant le fait accompli.
—Mais monsieur, vous avez donc oublié ce que j'ai fait, qui je suis?
—Au sortir de la chapelle, continua Harald, je vous conduirai dans un refuge assez éloigné et caché pour qu'Axel ne le découvre pas; et d'ailleurs, s'il osait vous y poursuivre, j'aurais, moi, qui ne compte—pesez bien mes paroles—qui ne compte jamais vous revoir, j'aurais le droit d'intervenir.
—Laissez-moi quitter le château; je ne dois même pas vous écouter!
—Non pas! Il serait en vérité trop commode de faire expier par d'autres ses péchés à soi. Les innocents passent avant les coupables.
—Mais vous me demandez des choses impossibles!
—Cruelles pour nous deux, mais nullement impossibles à accomplir.
—Moi, que j'attache au sort d'une fille flétrie le nom d'un honnête homme! Non, monsieur! la femme à qui vous l'offrirez doit pour le porter haut le front et être digne de vous!
—Il n'y a dans ma vie plus de place pour une femme.
—Votre pitié vous emporte aujourd'hui. Plus tard, vous ne ressentiriez pour moi qu'un juste mépris. Je refuse, quoi qu'il advienne, je refuse ce dévouement sublime, mais qui se déshonore lui-même en s'adressant à moi!
—Harald la força de s'asseoir, et, prenant un siège en face d'elle, il lui dit avec un sentiment de profonde amertume:
—Et si je poursuivais, moi aussi pour ma part, une expiation et un pardon?
—Vous n'êtes jamais descendu aussi bas que je suis tombée!
Un étranger, témoin invisible de l'entrevue, en suivant de près le raisonnement d'Harald, eût peut-être risqué la remarque que la scène se passait dans l'atmosphère qui baigne la tombe du prince Hamlet. L'ombre du visionnaire de la légende scandinave semblait planer au-dessus du jeune couple, en proie à ce douloureux débat.
—Vous allez me juger, continuait Harald: je suis le premier à qui vous ayez avoué votre faute. Une confidence vaut une confession. Ecoutez-moi: il y a en effet entre nous une différence, et elle est à votre avantage. Pauvre enfant! ne connaissant rien de la vie, vous vous êtes laissé, comme une feuille d'arbre, emporter par la tempête! Mais moi!.... je croyais m'être trempé dans la lutte, j'étais fier de ma raison froide et impérieuse; je me faisais gloire de dompter mes passions, et je les bafouais quand elles essayaient de m'envahir! Un jour, je me suis trouvé en face d'une femme, la femme d'un ami d'enfance. L'amour m'avait depuis longtemps mordu au cœur. J'ai cru en être presque guéri, et j'ai voulu jouer avec lui, convaincu qu'au premier effort de ma volonté, je parviendrais à l'étouffer. Illusions! chimères! Je l'aimais plus que jamais! Après une longue absence, je n'ai pu résister au désir de courir vers elle, sous prétexte de constater son bonheur, d'y veiller au besoin. Mensonge! me criait en vain ma conscience. Je fermais les oreilles à sa voix. Bien vite je compris que le mari délaissait sa femme. Un enivrement de joie,—tel fut le seul effet que me produisit ma découverte. Je m'imaginai, je crus que, la place désormais libre, l'épouse abandonnée finirait par s'apercevoir de mon amour, qu'elle le partagerait peut-être! Pour devenir son amant, j'eusse tout foulé aux pieds, tout sacrifié! Eh bien! elle ne s'en est jamais aperçue, jamais doutée! elle adorait quand même son mari. J'ai échappé à la déloyauté, mais nullement grâce à mon mérite. Si la faute n'avait pas été commise, je ne me reconnaissais aucun droit de m'en savoir gré. J'ai vu alors clair en mon âme, et plus tard, en présence d'une catastrophe prête à éclater, je me suis juré de me racheter en me dévouant à la noble femme que j'ai failli outrager de ma passion. Cette femme, c'est Marthe. Et maintenant, lequel de nous deux est le plus coupable? Accomplissons donc une expiation commune, et unissons nos efforts pour sauver celle dont ni l'un, ni l'autre, nous n'avons su respecter le bonheur!
—Vous vous reprochez vos pensées, répondit Eva avec un accent de sombre mélancolie; vous incriminez jusqu'à vos intentions, vous vous mettez l'esprit à la torture pour me faire accepter un acte de dévouement! Vos paroles me rendent encore plus horrible le souvenir de ma honte!
—Il n'est pas de chute, si profonde qu'elle soit, dont on ne puisse se relever.
—La mienne est définitive. Gardez-moi le secret, et laissez-moi fuir, me faire oublier du monde entier! Dieu pourvoira au salut des innocents.
—Dieu n'empêchera pas Marthe de mourir, ni Axel de se précipiter sur vos pas.
—Axel n'est plus à craindre; je lui ai dit un éternel adieu, et il s'est résigné.
—Il vous l'a promis, donc il vous trompe! s'écria Harald. Tenez! le voici qui vient. Je vais l'appeler; vous l'entendrez, vous le jugerez!

XVIII

Harald rouvrit vivement la porte et, d'un geste invita Axel à entrer. Puis, sans lui donner le temps de se préparer à la riposte, il l'interpella:
—Eva, que tu vois ici, croit que tu as renoncé à tout projet sur elle; elle est persuadée qu'elle pourra vivre loin de toi, seule et libre. J'essayais de la détromper.
—Tu aurais pu t'épargner ce souci fort superflu en ce qui me concerne.
—J'ai affirmé à Eva que tu voulais la suivre. Réponds nettement, cela est-il vrai?
—Ah! de grâce, cessez donc une fois pour toutes de m'honorer de votre tutelle!
—Cela est-il vrai, oui ou non?
—Ce qui se passe chez moi n'obéit qu'à la volonté du maître de la maison; de personne d'autre!
—Ah! vous n'osez pas me mentir, à moi!
—Comment! m'apostropher de la sorte, ici, à mon foyer, devant elle!
—Avais-je tort Eva?.... Vous l'entendez!.... Cet homme vous mentait!
Axel, les yeux injectés de sang, serrait les poings. Eva se jeta entre les deux interlocuteurs.
—Répondez! s'écria-t-elle; répondez!
—A vous, oui, fit Axel; à lui, jamais! Quels sont ses droits à m'interroger sur votre compte?
—Les mêmes, riposta Harald, que vous invoquiez hier encore contre moi: les droits d'un mari sur sa femme. J'épouse Eva.
Axel éclata d'un rire farouche.
—La chose est sérieuse, puisque je l'affirme, ajouta Harald.
Axel ne se possédait plus.
—Tu me tueras auparavant! hurla-t-il,—infâme, qui n'hésites pas à épouser ma maîtresse!
La calèche du château s'arrêtait devant le perron. On y entassait à la hâte et pêle-mêle cartons et paquets. Marthe, vêtue en voyageuse, apparut sur le seuil du salon. Elle venait jouer sa partie suprême, la vaillante femme! Le moral, en dépit des prévisions scientifiques de Magnus, avait relevé chez elle le corps et fait jaillir des sources d'énergie indomptable. Les chétivetés féminines produisent parfois de ces phénomènes dont ne serait pas capable, en cas analogue, la plus robuste nature de l'homme.
—Une dispute! A quel propos?—interrogea Marthe en enveloppant du regard les trois personnages.
Harald s'avança vers elle.
—Comtesse Gyldenloev, dit-il,—je vous annonce mon mariage avec Mlle Eva Fridmann.
—Jamais! Je n'accepte pas!—s'écria la créole, les deux bras étendus comme si entre elle et son prétendant elle voulait ouvrir un abîme.
Harald tentait de reprendre la parole.
—Pourquoi n'acceptez-vous pas? interrompit Marthe d'un ton calme, Dites!
Eva baissait la tête. Personne n'osait rompre la solennité du silence. Marthe continua:
—Harald,—Eva refuse; je vais vous en dire la raison, moi! Elle refuse parce que ce n'est pas elle que vous aimez; elle refuse parce qu'elle est la maîtresse de monsieur!
—Madame! vociféra Axel.
Le groupe se resserrait.
—Répondez, Eva, poursuivit Marthe; est-ce vrai?
—Oui, soupira la créole accablée.
—Ah! c'est le premier mot de vérité que j'entends! Harald, en vous offrant à vous avez espéré détourner le malheur prêt à fondre sur cette maison et à briser ma vie! Vous avez voulu vous dévouer à mon repos, à mon bonheur peut-être! Et vous l'avez fait parce que vous m'aimez.
—Oui, c'est vrai,—affirma cette fois-ci Eva d'une voix ferme.
Axel saisit Marthe par le bras.
—Vous cessez!.... devant moi!... s'écria-t-il.
Marthe se dégagea en le toisant d'un regard superbe.
—Qui êtes-vous, monsieur? fit-elle;—un parjure qui a menti à son serment, un misérable qui s'est joué de ma vie et qui a poussé cette malheureuse à attenter à la sienne!
—Qui je suis! Prenez garde de l'oublier! Je suis encore le mari, le Maître!
—Ni l'un, ni l'autre. Vous avez vous-même prononcé votre déchéance.
Axel faiblissait; il se sentait vaincu. Il comprit qu'un nouveau retour à la violence ne le mènerait pas loin. Sa femme grandissait à ses yeux et le dominait des hauteurs de sa noble nature. La lutte,—il ne fallait plus y songer. L'arrêt sous lequel il courbait le front ne lui laissait qu'un seul secours: la grâce, dernière branche de salut à laquelle il comptait s'accrocher.
—Eh bien! oui, dit-il repentant et soumis,—je suis coupable. Mais aussi je le premier à qui l'on eût généreusement accordé pardon et oubli?
—Ni pardon, ni oubli! répliqua la fière Danoise; le lien entre nous est rompu à jamais. J'ai dit.
La condamnation tombait d'aplomb. Axel eût un dernier mouvement de révolte.
—Il n'y a donc plus de merci pour moi! s'écria-t-il; j'ai commis une faute, un crime si vous voulez! Je l'avoue, je le regrette: faut-il encore que mon nom en soit puni par le déshonneur?
Un long sourire de dédain erra sur les lèvres pâles de Marthe.
—Soyez rassuré, dit-elle, j'y avais pensé avant vous. Vous n'avez pas brisé ma vie à demi. Grâce à vous, il n'y a plus pour moi ni repos, ni bonheur en ce monde. Harald a le cœur haut, et il me laissera accomplir mon devoir jusqu'au bout. Mon âme lui appartient; j'accepte en échange le sacrifice qu'il m'a fait de la sienne; mais nous allons nous séparer et nous ne nous reverrons jamais. Vous me le jurez, Harald? Votre main, votre loyale main! Merci, et adieu!
Harald scella son serment muet d'un baiser sur la main de Marthe.
—Adieu, murmura-t-il; adieu!
Il disparut, et peu après on l'eût en vain cherché à Gyldenloev.
Le docteur entrait en ce moment.
—Magnus, fit Marthe, tout doit être prêt pour mon départ? En route alors! Vous m'accompagnerez chez ma mère!
Un sanglot déchira la poitrine de la créole. Elle s'affaissa sur ses genoux, et tendant les bras vers Marthe:
—Pardon,—implora-t-elle,—pardon!
—Adressez-vous à Dieu; il vous pardonnera sans doute.
Et sur ces paroles, Marthe sortit au bras de Magnus.
Un roulement de voiture annonça qu'elle quittait le château.
Le bruit des roues tira Axel de sa torpeur. Il promena autour de lui des yeux égarés. Eva cachait son visage entre ses mains. Axel bondit vers elle.
—C'est elle qui l'aura voulu! éclata-t-il; Eva, nous voici l'un à l'autre!
—Monsieur vous êtes mort pour moi! répondit Eva.
Et, d'un dernier regard, le clouant à sa place, elle rejoignit la voiture, qui se dirigea rapidement sur l'Elseneur.

XIX

La dispersion de la société du château s'effectua en quelques instants. Ce fut comme une envolée des cigognes au nid hospitalier desquelles une main sacrilège eût soudain mis le feu. Axel, l'œil hagard, l'esprit en déroute, assistait immobile à la retraite. En présence d'un si foudroyant désastre, sa raison s'égarait. Tout cela était-il bien vrai? Un horrible cauchemar ne pesait-il pas sur lui? Et ses yeux grands ouverts interrogeaient de tous côtés. Partout solitude et silence. Soudain, comme pris d'une terreur folle, il se dressa tout debout:
—Seul!.... abandonné de tous! gronda-t-il entre les dents d'une voix étranglée.
Puis, en proie à l'épouvante dont le terrifiait son isolement:
—Holà!.... quelqu'un!.... hurla-t-il à pleine poitrine; il n'y a donc personne?
La porte s'ouvrit. Ulf apparut.
Il titubait sur ses jambes. Sa bouche hébétée et baveuse, répondait à l'appel du maître, sans articuler un son. Ses bras ballottaient comme des épaves. L'échine tordue, il penchait en avant sa tête alourdie de l'ivrogne et n'offrait plus aspect humain.
—Ah! c'est toi, Ulf! s'écria Axel. Il le contempla quelques instants en silence, et en présence d'un tel abrutissement revint au sentiment de la réalité.
—Oui, c'est bien toi, toujours brute, plus brute que jamais. Tu n'as besoin ni d'amour, ni d'amitié, ni d'estime! Le vin te suffit. C'est ta philosophie, c'est peut-être la meilleure!.... Approche!... Assieds-toi là, compagnon de mon avenir, et buvons!
Ulf n'osait pas bouger. Un sourire hébété lui convulsait les lèvres. Axel le saisit au collet, le fit rouler sur une chaise et s'attablant en face du dégradé:
—Buvons!.... vociféra-t-il, entends-tu?—Buvons à plein verre!

XX

De longs jours s'écoulaient à Gyldenloev. Le château rappelait la demeure d'un excommunié. La présence du châtelain en troublait peu la solitude. Les gens de la maison gardaient cet air consterné qui pèse d'ordinaire sur les habitants des contrées tropicales au lendemain d'un cyclone. Ils évitaient l'œil courroucé du maître et ne s'abordaient entre eux qu'à la dérobée. En dehors de quelques ordres sommaires, Axel n'adressait la parole à personne. Concentré en lui-même, il vivait au milieu du tumulte de ses pensées, comme un alcyon dans la tempête. L'avenir, il y songeait sans cesse, mais il reculait devant toute initiative de nature à modifier la situation présente. Quoi! essayer de rejoindre Marthe, se traîner humble et penaud aux pieds de la fugitive, se prosterner devant elle dans l'attitude d'un pénitent contrit,—son amour-propre se révoltait à cette seule idée. Au fond, il redoutait l'échec de la tentative. Il l'eût risquée peut-être s'il eût cru pouvoir en espérer le succès. Mais pour gagner un conciliateur, il eût fallu d'abord se couvrir pour ainsi dire la tête de cendres, confesser sa propre ignominie et subir de la bouche d'autrui l'humiliant verdict que lui murmurait parfois ce qui lui restait de conscience. D'ailleurs il n'entrevoyait personne sous la main à qui s'adresser, et il lui répugnait de tenter des démarches auprès d'amis dont il pouvait craindre des dispositions peu favorables. Et puis le sentiment de la supériorité, celui de sa valeur exceptionnelle, venait par bouffées exalter son cerveau. Enfin, à quoi bon se mettre l'esprit à la torture quand, par la force même des choses, le temps devait opérer l'œuvre conciliatrice? Feu de rancunes féminines, feu de paille, se répétait-il; flammes à embraser l'horizon d'abord, et bientôt poignée de cendres que le moindre souffle de vent emporte. L'amour pour son mari n'était-il pas la raison d'être, l'élément vital de Marthe? Elle en était imprégnée, saturée, elle le respirait; un moment viendrait où il triompherait d'un transport éphémère de jalousie, et la ramènerait même malgré elle à Gyldenloev.
Pauvre femme, qui s'imaginait pouvoir vivre loin de ce qui formait sa vie! Il en serait de même d'Eva! L'infortunée, elle inventait de sots prétextes à son suicide, de plus sots motifs encore à son départ solitaire, et cela pour s'abuser sur la vraie raison de ses folies, pour se dissimuler à elle-même qu'elle n'obéissait qu'au désespoir causé par la rupture d'un lien tel qu'une passion invincible peut seule en former entre deux cœurs également épris. Axel s'attendait donc toujours à recevoir une lettre ou tout au moins des nouvelles indirectes de la part de la créole.
Il se trompait, bien que les nouvelles indirectes de Marthe et d'Eva ne manquassent pas à Gyldenloev. Suzanne avait laissé des amis parmi les gens du château; elle les informait. La comtesse se trouvait dans le Jutland, auprès de sa mère. Son état inspirait des inquiétudes. Une fièvre de langueur la clouait à son lit. Magnus ne bougeait pas du chevet de la malade. Il prédisait une guérison pénible, une convalescence longue, mais il ne désespérait point.
Quant à Eva, Suzanne estimait qu'on ne la reverrait pas de longtemps; jamais peut-être. Elle était devenue diaconesse. En pays protestants, les diaconesses forment des congrégations analogues à celles des sœurs de charité chez les catholiques. Point de vœux éternels, il est vrai; on y entre, on en sort à volonté. Les années de service peuvent se limiter; le dévouement, le sacrifice n'y connaissent pas de bornes. Les pauvres, les infirmes, les orphelins en diraient long à cet égard. En dehors des femmes de la société, entraînées par une vocation naturelle, les familles du clergé luthérien fournissent le principal contingent aux associations de ce genre. Eva, dans son admission, rencontra d'autant moins d'obstacles qu'elle avait sollicité la faveur de faire partie d'un groupe scolaire et hospitalier à la fois en train de s'embarquer pour l'Islande, afin d'y fonder une succursale. Elle était partie sans regarder en arrière, ainsi que le font, non pas les voyageurs, mais les émigrants qui s'expatrient à jamais.

(La fin à demain.)